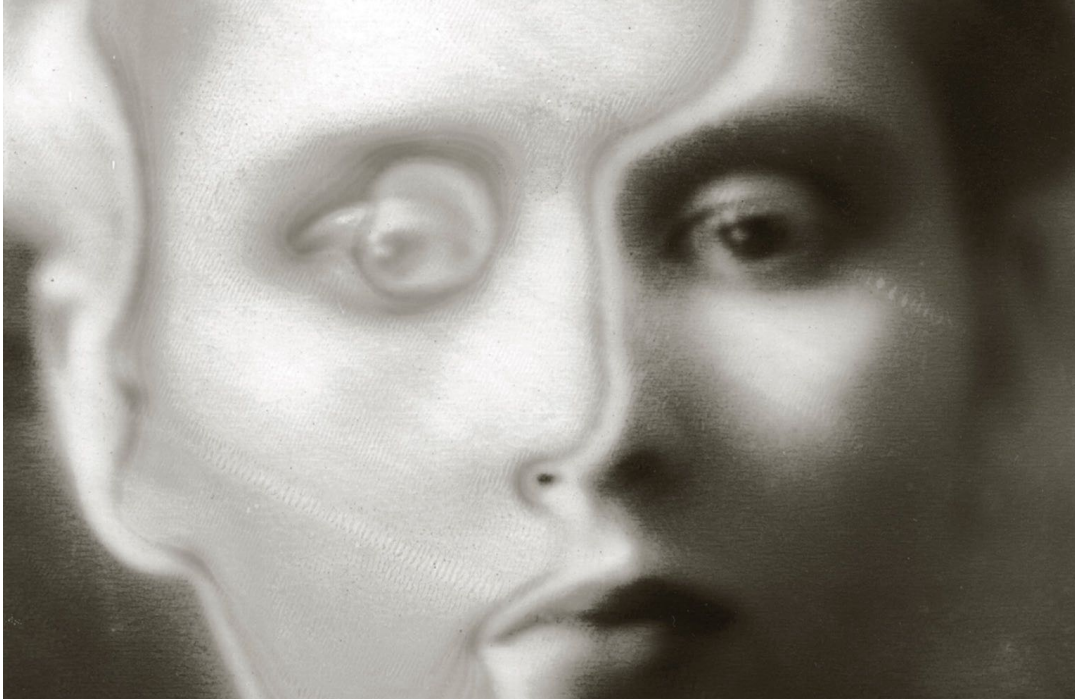


# LOIN LE CIEL

Projet de création 2027

## Note d'intention artistique



Loin le ciel est un texte écrit par Marie Vauzelle à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon en 2022. Il a été lauréat de l'Aide à la création d'ARTCENA en 2023, publié dans la revue La Récolte en 2024 et choisi par le Théâtre de la Commune pour être lu dans le cadre des Belles heures des auteurs au Festival d'Avignon en 2025.

Obéissant à une nécessité intime de raconter à la fois le deuil et la brûlure des questionnements que posent la transmission et l'engagement, elle décide de mettre en scène son texte à l'automne 2027. À 40 ans passés, dans un monde qui se délite, la question des résistances au creux des corps biologique, familial, social, politique s'impose comme une urgence.

Dans son parcours, Loin le ciel est sans doute le texte le plus intime et, au vu de sa réception (on compte à ce jour 8 sélections partout en France), le plus universel et abouti. C'est donc le moment pour l'autrice metteure-en-scène d'assumer sa signature, de prolonger sa recherche plastique et sonore, et de retrouver le plateau en tant que comédienne.

## Résumé

Il y a une femme, un homme, et un enfant.

Il y a un monde en flamme.

Il y a un corps malade.

Il y a leurs mémoires emmêlées.

Mérodie vit seule avec son fils Bastille dans un petit appartement.

Sami est mort d'une maladie auto-immune dégénérative et incurable.

Mère et fils vivent avec ce fantôme.

Mérodie et Sami se sont rencontrés dans la fureur des émeutes et des bruits de rangiers. Ils se sont aimés. Un soir de bal, ils ont fait pour la première fois l'amour et Mérodie est tombée enceinte.

Leur histoire s'est écrite entre l'action militante, cet enfant à naître et la maladie de Sami.

Mérodie voyage le long de son deuil dans les eaux troubles de sa mémoire, par petites touches, pour comprendre les failles qui ont brisé leurs rêves de couple et d'actions.

Sous le regard de l'enfant, se révèlent les écarts entre eux et leur idéal.

Qu'est-ce qu'ils auront vécu ? Qu'est-ce qu'ils auront raté ? Qu'est-ce qu'ils auront transmis ?

## Écriture

### Deuils

Je me suis séparée du père de mes enfants atteint d'une maladie auto-immune, invisible et pernicieuse, qui sape peu à peu tout désir et transforme le corps, l'assèche.

J'ai mis du temps à comprendre que nous n'avons jamais été deux mais toujours trois : lui, la maladie, moi. Sans qu'il soit possible de faire le partage entre ces trois choses de ce qui a foiré.

J'éprouve aujourd'hui la nécessité de décrypter ces infimes moments qui rongent, sans qu'on y prenne garde, le couple.

Mais cela, je veux le faire depuis l'après, c'est-à-dire quand c'est trop tard et c'est fini, et que l'étrange travail de la mémoire commence.

Et aujourd'hui, il y a aussi cela :

Une urgence de l'action politique, qui a beaucoup plané au-dessus de nous ces dernières années comme une réflexion, une hésitation, et qui maintenant me semble incontournable. Le monde concret dans lequel nous vivons n'est plus une toile de fond mais nous impacte intimement. Je me

rends compte à l'écrire qu'il n'est plus le monde dans lequel j'ai grandi, et que mes enfants vivent dans un régime inconnu de moi, un pays où les mots et les armes de guerre sont présents au quotidien, un pays où la vérité, et donc le commun, peu à peu disparaît.

De ces deux choses, me semble pertinente une histoire qui verrait à l'oeuvre la question qui me taraude, à l'âge probablement où certains rêves se sont écroulés : comment être à la hauteur ?

### Dialogues et silences

Je suis comédienne et je viens de là, du plateau. Il m'est essentiel d'écrire un théâtre qui soit d'abord une matière à jouer pour les comédien.nes - qui repose donc principalement sur les dialogues et sur ce qui peut se jouer sur scène, dans les corps et les émotions.

C'est aussi une façon de ne pas chercher à expliquer, à justifier, à déplier ce qui se passe dans la tête des personnages, mais à laisser au contraire la place aux équipes qui y travaillent et au public. Une pièce me semble devoir avant tout laisser du creux.

Voilà pourquoi j'ai aussi travaillé à des silences, à des moments presque uniquement didascaliques, qui soient aussi une forme de respiration et de recul par rapport à l'histoire particulière qui se déroule.

### Labyrinthe

J'ai cherché une construction de la pièce qui suivrait les labyrinthes de la mémoire et du deuil, une temporalité et une réalité qui ne cherchent pas à être réalistes, mais mentales. Avec des motifs, des répétitions, des bégaiements, des trous, des incohérences.

Qui assume aussi ce qu'il y a d'éternelle remastication de ce triangle homme-femme-enfant, en essayant que le particulier et l'universel se fassent écho.

### **Mise-en-scène - intention**

Je souhaite, avec Loin le ciel, poursuivre la recherche formelle initiée dans mes précédentes mises-en-scène, et détaillée plus bas (voir « Démarche artistique ») : scénographie plastique non-réaliste, son immersif et musique live, architectures lumineuses et vidéo non-figuratives, grande place au travail de jeu.

Le texte suit les circonvolutions intimes des pensées, émotions, souvenirs, fantasmes de ses personnages, il obéit à la logique sensitive du flux intérieur. Lieux et temps s'entrelacent, réaliste et fantastiques, et c'est là le défi à relever pour sa mise en scène.

Comment avec une économie de moyens, faire voyager le spectateur dans cette temporalité intime, non linéaire, non réaliste ?

### Une matière à jouer

Texte avant tout écrit pour les acteur.ices, c'est sur les rapports tissés entre les personnages, l'incarnation de leurs différentes temporalités, parcours, et nouveaux de réalité (qui est le fantôme de qui ? comment incarner le fantôme ?) que se construira la mise en scène. Le corps, le souffle, le jeu des acteurs sont premiers : ce sont eux qui tiennent l'ensemble, le rendent présent, vivant. La mise en scène est à leur service.

Nous ferons donc une résidence spécifique sur le jeu, consacrée à chercher et comprendre comment jouer ces mots, comment incarner cette histoire.

### Une scénographie comme espace abstrait et mouvant

Le texte nécessite des changements de décor extrêmement rapides. Ils seront principalement signifiés par son et lumière, mais le terrain de jeu, l'univers graphique, y participera.

Les éléments sont peu nombreux, travaillés comme des lignes, à la fois éléments de jeu et d'imaginaire concrets, et dessinés par la scénographe Claire Eloy avec qui j'ai déjà travaillé. Quelques éléments, construits en matériaux de récupération, qui puissent se transformer : une banquette en table, en comptoir.

### Une création sonore live et immersive

Il y a quelque chose de cinématographique dans l'écriture, dans son montage, qui pourra être repris par le travail de son. José Amerveil, créateur sonore avec qui je travaille depuis plusieurs années, en signera la bande-son.

Il travaille en même temps que les acteurs, en spatialisant le son, en suivant leur rythme, en sonorisant la scénographie et les corps, en faisant un travail proprement théâtral et vivant de conduite en live, immergeant le public dans ce travail de spatialisation et d'imaginaire.

En même temps, il y a du cinéma dans son processus : il accumule une matière sonore à la fois issue des répétitions, et à la fois du monde, allant enregistrer des sons dans les différents lieux réels évoqués par le texte.

L'écriture intime et fantastique de Loin le ciel, permettra à son univers de se déployer, et à la dramaturgie singulière du texte de voir le jour.

### Lumières et vidéo

Poursuivant le travail des deux dernières créations avec Raphaël Dupont, artiste plasticien vidéaste, nous continuerons à tresser lumières et matière lumineuse vidéo pour raconter l'histoire de Loin le ciel.

Raphaël crée des médias vidéos et un logiciel d'interaction avec les acteurs, qui rend la lumière et la scénographie vivante, et permet des changements d'espace ou de réalités rapides et économes.

Avec le travail sonore, il contribue à faire de nos spectacles une expérience sensorielle et onirique pour le spectateur.

La lumière vient sculpter et rendre la 3D aux corps et à la scénographie, donne des directions franches, et travaille, comme vidéo et son, à ne pas se figer dans des tableaux fixes, mais, comme dans la Cie et comme dans les repues, à virer, à changer, à rester vivantes et au plus près du jeu des acteurs.

### Un souci du peu

Pour des raisons écologiques et économiques, mes scénographies ont toujours été construites à partir de matériaux de récupération, minimalistes, pouvant voyager dans un véhicule avec l'équipe. Pour des raisons artistique aussi : raconter l'effondrement d'un monde en créant à partir de ces restes.

Il me semble évident qu'il n'est pas pensable de détacher ce que l'on fait et exprime de la façon dont on le fait. Un souci des rapports d'équité, de partage et de soin entre les membres de l'équipe, comme un souci d'être au plus proche de nos convictions en prenant soin du monde qui nous entoure, est au coeur de ma démarche.

Au-delà de ces considérations, je crois profondément que l'esthétique sans éthique n'a pas de sens, et que la recherche du peu est à la fois politiquement salubre, et artistiquement juste.

### **Équipe artistique**

Marie Vauzelle, metteure-en-scène et comédienne

Louise Arcangioli, assistanat à la mise en scène

Claire Eloy, scénographie et lumières

Raphaël Dupont, artiste vidéaste

José Amerveil, création sonore

Lola Delelo, régie générale et régie plateau

Distribution en cours

### **Marie Vauzelle, auteure, metteure en scène et comédienne**

Titulaire de Masters de philosophie et d'ethnologie, elle entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2005. Elle co-fonde en 2007 le Collectif Moebius, pour laquelle elle

est comédienne et dramaturge sur tous les spectacles. En 2014, elle crée parallèlement sa propre compagnie à Arles, la Compagnie Mab.

Au théâtre, elle écrit et met en scène ses textes : Sans Pères en 2010, Vers Antigone en 2011, Le Rêve de Jo en 2016, Mo en 2019, Nuit et Parlez-moi d'amour en 2022, et SonIA en 2024.

En 2021, elle met en scène Maelström de Fabrice Melquiot, qu'elle adapte en 2024 en LSF. En 2026, elle créera avec la circassienne Elsa Caillat son texte Nagori (projet lauréat Auteurs en tandem 2025)

Ses textes Nuit et Loin le ciel ont reçu les Aides à la création 2019 et 2023 d'ARTCENA. Un cahier a été consacré à son écriture dans la revue La Récolte en 2024.

Elle est lauréate de la Bourse Exploration et recherche 2025 du Comité International du Théâtre Francophone pour le projet d'écriture à 3 mais Nous liens tyranniques.

Elle a co-écrit également Lambda en 2011 et Pharmakos en 2013 avec le Collectif Moebius, La Rose et le Réséda et Rêvographie avec Clélia David en 2017 et 2025.

Elle est interprète dans les créations du Collectif Moebius et de Gildas Millin (MCCM, 2021), et tourne au cinéma avec Jacques Rivette.

Elle travaille également avec Cyril Teste, Jean-Pierre Baro et le collectif Les Possédés.

Elle mène de nombreux projets de territoire depuis 2009 et donne des stages dans les écoles supérieures (ENSAD de Montpellier, ERACM à Cannes et Marseille, AI&S et Cours Florent).

### **Louise Arcangioli - assistante mise en scène**

Élève de la promotion 2020 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Elle a joué sous la direction de Bérangère Vantusso, Robert Cantarella, Gildas Milin et Charles Berling. Elle a joué dans Natura e origine della mente de Roméo Castellucci en 2016 et Que haré yo con esta espada ? de Angelica Lidell de 2016 à 2018. Elle a co-créé la compagnie Contre-feu et écrit et mis en scène Ce qu'il me reste en 2021.

Depuis 2020, elle est comédienne et assistante à la mise en scène sur les créations de Marie Vauzelle

### **Raphaël Dupont – vidéaste et plasticien**

Après un Diplôme National Supérieur Expression Plastique (DNSEP) à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers, Raphaël Dupont explore les nouveaux médias à travers des installations interactives vidéos et sonores.

Il collabore également avec différentes compagnies de théâtre, danse et groupes de musique pour des créations scénographiques (Collectif MxM, CT4C, Cie Kat'chaça, Mathieu Furgé)...

Créateur vidéo pour le Cirque du Soleil et les 7 doigts de la main, il vit actuellement entre Montréal et Marseille.

### **Josef Amerveil - créateur sonore**

Baliseur sonore, il travaille régulièrement avec les metteurs en scène, Xavier Marchand, Alexis Moati, Ludmila Ryba, Michel André, Charles Éric Petit, Sandrine Roche, Julie Villeneuve, Malte Schwindt. Il oscille entre spectacles populaires (coupe du monde 98, reconstitutions historiques) et créations purement musicales (Sonatacufène Cagliari, J'habiterai mon nom) ou radiophoniques (Que reste-t'il de nos amours ? avec Patrick Portella).

Il ne néglige pas d'autres rencontres au gré d'autres supports : documentaires, avec Francesco Tancredi et Arnaud Thomas, arts plastiques avec Judith Bartolani et Claude Caillol. Au sein du collectif Large Bande il revendique la joie de ne pas savoir de quoi demain sera fait.

### **Claire Eloy - scénographe et créatrice lumières**

De 2013 à aujourd'hui, elle réalise les créations lumière et scénographique avec des compagnies de théâtre et de danse. Elle collabore avec les metteurs en scène, créateurs lumière, scénographes et artistes Alain Behar, Jean-Baptiste Tur, Laurence Pagès, Ariel Garcia Valdès, Aurélie Namur, Jacques Allaire, Dominique Borrini, Maurice Fouilhé, Christophe Mazet, Stuart Seide, Gildas Milin, Lilo Baur, Oria Puppo, Mathieu Lorry Dupuy, Brice Carayol, Nicolas Oton, Philippe Goudard, Anne Juliette Vassort, Rébecca Truffot, Florent Dupuis, Félicie Artaud, Maud Payen, Charly Breton...

Elle travaille sur les créations de Robert Wilson, sur l'exploitation d'Einstein on the Beach au Het Muziektheatre d'Amsterdam, et au théâtre du Châtelet à Paris ainsi qu'à la Comédie Française sur la création La tête des Autres de Marcel Aymé mise en scène de Lilo Baur, en tant qu'assistante scénographe d'Oria Puppo.

### **Lola Delelo - régie générale et plateau**

Après des études aux Beaux-Arts de Cergy-Paris, elle est formée à l'Institut Méditerranéen des Métiers du Spectacle (IMMS) à Marseille en régie lumière. Elle travaille au sein de plusieurs compagnies de théâtre en tant que régisseuse et créatrice lumière notamment avec la compagnie Mab dirigée par Marie Vauzelle, Les Estivants dirigée par Johana Giacardi et La Hutte dirigée par Camille Plocki.

### **Distribution en cours**

## COMPAGNIE MAB - MARIE VAUZELLE

### Notes sur une recherche artistique fondamentale aux expressions multiples



#### **La compagnie comme incarnation multiple d'une écriture**

Le travail de la Compagnie s'organise depuis son origine autour de mon écriture, qui trouve ses développements dans 3 axes conjointement :

- créations (pensées comme les étapes d'une recherche fondamentale)
- créations en territoire (que nous appelons « satellites »)
- éducation artistique (que nous appelons « partage et transmission »)

Cet entrelacement des différentes dimensions de l'activité est à dessein, et recouvre une même préoccupation : la nécessité d'un travail de création qui soit un travail de recherche sur le fond et la forme, cherchant à faire poème du monde qui nous entoure et des questions qu'il soulève, indissociable d'un partage et d'un échange de ces préoccupations artistiques avec les mondes et les réalités autour de soi.

Il est impensable pour moi de faire du théâtre sans ce double mouvement vers l'extérieur (ateliers, transmissions, rencontres) et vers l'intérieur (écriture). À défaut, il me semble que la création ne saurait pas de quoi elle parle d'abord, et, n'étant plus un service public, perdrait son sens profond ensuite.

## **Au contact du monde, développer une écriture singulière.**

Deux points de départ de l'écriture :

- mes préoccupations intimes, expérience particulière du monde comme femme comme mère comme fille comme être humain.
- les invitations par des théâtres ou institutions à des rencontres en tant qu'autrice - elles donnent lieu à un travail d'écriture puis de création :
  - Scène nationale de Meylan - les chercheurs et chercheuses scientifiques
  - Les Théâtres - les vieux, la communauté sourde
  - L'Usine CNAREP de Tournefeuille - les jeunes et les gens du quartier
  - ARTCENA - une artiste de cirque
  - Travailleurs sociaux - exilé.es, handicapé.es, jeunes des QPV
  - Villes Arles et Nimes - patrimoine architectural - bergers
  - ERACM et ENSAD - jeunes acteurs.ices en formation

## **ÉCRITURE**

### **Dramaturgie sensible**

J'essaie de développer une écriture singulière, des textes à la fois quotidiens et oniriques qui ne s'expliquent pas eux-mêmes, où le sens est toujours ouvert, avec plusieurs lectures possibles et que ce soit le spectateur lui-même qui en soit dépositaire.

Laisser l'espace de son incarnation, c'est-à-dire l'espace de co-création aux comédien.nes et au metteure-en-scène. Je voudrais que ce rêve que nous créons ensemble parle aux rêves des spectateurs, qu'il ait l'espace d'y circuler.

Dramaturgie non linéaire, espace non réaliste, personnages épais, affirmation d'une langue et théâtre de situation.

### **Chercher les fantômes**

Cette recherche s'est dessinée peu à peu. Chaque spectacle ou texte part d'une nécessité spécifique intérieure et de rencontres. Ils tentent de donner la parole à la marge, à ce qui est assigné à identité aux frontières de notre société, à ceux qui ne sont pas sujets mais objets, en prenant comme axe de recherche leurs rêves (Mo, le Rêve de Jo, Maelström ont été créés avec pour matière première un long travail de recherche sur les rêves des exilés, des sourds, des enfants),.

J'ai maintenant aussi pour lanterne la pensée de Derrida en me demandant quels sont les fantômes qui nous hantent aujourd'hui ? Fantômes intimes, politiques, historiques, qui font que nous n'arrivons pas pour le moment à répondre à la situation dans laquelle nous sommes plongés.

## Engagement

Pas de théâtre politique au sens strict parce que ce serait un théâtre avec des réponses, et je suis bien incapable d'en donner, mais un théâtre politique au sens large : préoccupé par une analyse des rapports sociaux.

Il me semble impossible de parler des exilé.es ou des sourd.es ou des enfants, sans aller faire des ateliers avec elles et eux, les engager dans le processus de création (tout spectacle part de longues périodes de récoltes de paroles et d'immersion et, en le transformant en poème, y reste strictement fidèle) ou s'engager parallèlement de façon personnelle dans leurs combats pour leur reconnaissance.



## CRÉATIONS

Les créations sont pour moi des étapes sur un chemin qui est la recherche d'une forme adéquate à un fond : une recherche à l'infini.

### Tenter d'éclairer le sens

Je viens de la philosophie et le soubassement de mon travail est un double questionnement sur le monde et sur la spécificité de son expression théâtrale.

Je cherche donc un théâtre qui utilise ses moyens propres pour exprimer une expérience du monde : celle d'aujourd'hui telle que je la perçois. C'est-à-dire que je cherche comment exprimer par le sensible et par le vivant, avec les moyens d'aujourd'hui, une vision subjective, en essayant d'aller plus loin qu'un discours entendu et des formes déjà vues. En se méfiant de ce que nous sommes abreuvés de mots et d'images qui perdent de ce fait leurs sens, et donc en se faisant un devoir, ou du moins une tâche, que de chercher d'autres mots et d'autres images, ou un point de vue qui les éclaire différemment, pour re-convoquer leurs sens.

Nous ne sommes ni sociologues, ni politiciens, ni cinéastes : quel est notre regard spécifique ? Ma réponse est qu'il passe par le sensible : donner à penser, ne pas asséner de réponses mais poser correctement les questions, par l'expérience de l'intime, du corps et de l'émotion qui, à l'inverse de ce que propose le divertissement, loin d'absenter la pensée, donne à penser.

Le rythme des créations ne permet qu'une modeste approche de ces questions, mais pour le moment, les applications sur le plateau sont :

### **Une recherche du présent vivant**

Rien n'est pré-enregistré dans mes spectacles. Tous les créateurs (lumière, vidéo et son y compris) développent des outils de programmation live, et travaillent en direct avec le plateau.

Le pré-enregistré (voix, image ou son) est pour moi du temps figé, mort. L'utiliser au théâtre c'est vouloir faire rentrer du temps vivant, celui des acteurs et des spectateurs dans du temps mort. La spécificité du spectacle vivant est que tout s'invente au présent, chaque fois différent et chaque fois unique, toujours fragile.

Acteurs et techniciens créent et jouent ensemble.

### **La scène comme espace mental et plastique**

La boîte noire c'est l'espace de l'inconscient, un espace intérieur où se mêlent inextricablement les émotions, les rêves, le réel. Je suis très influencée par des cinéastes comme Lynch ou Fellini.

Les décors ne sont pas réalistes, ce sont des lignes. Je trouve que les arts plastiques développent des espaces souvent beaucoup plus intéressants, singuliers, qu'au théâtre. Mes décors sont des espaces plastiques créés avec des artistes plasticiens, des paysages mouvants.

### **La vidéo comme matière lumineuse et interactive**

La vidéo m'intéresse à plusieurs titres ; d'abord parce que j'ai davantage grandi avec le cinéma qu'avec le théâtre, et je suis davantage influencée par des films que par des pièces. Cela me semble avoir transformé le rapport à la scène, au jeu des acteurs etc.

Mais il s'agit de trouver sa spécificité au théâtre, sans vouloir singer le cinéma. La vidéo figurative ne m'intéresse pas, elle est souvent pléonastique. Elle est du pré-enregistré, donc du temps mort, une pirouette dramaturgique qui évite les difficultés du live.

Je l'utilise comme un nouveau pinceau dans la palette des outils de mise en scène : elle n'est jamais figurative mais utilisée comme lumière et traits. Elle est toujours abstraite et vient ouvrir l'imaginaire et multiplier les espaces.

Avec les créateurs vidéos, nous développons un vocabulaire plastique et des outils interactifs : la vidéo est au présent, en interaction avec les sons et les acteurs.

## **Le son spatialisé**

Le son est développé comme une immersion et un guide pour le spectateur qui s'y trouve plongé. Nous travaillons dès le début et dans toutes les répétitions avec le créateur sonore, qui écrit avec les sons des répétitions elles-mêmes, de nos discussions, nos rencontres, nos environnements, etc. Le matériel vient donc exclusivement du présent de la création et du live du plateau sonorisé. Mixé et joué en direct, il y a un second travail de spatialisation. Le son crée à la fois des espaces en même temps qu'il inclue le spectateur dans l'univers qui s'invente au plateau.

## **Le jeu**

Recherche d'un endroit de jeu qui allie des corps dessinés dans un espace contraint (travail à partir de photographies) et le présent de l'incarnation.

Comédienne pour d'autres artistes, passionnée par la direction d'acteur, et donnant des stages dans des écoles supérieures, Marie Vauzelle construit une méthodologie d'approche du plateau par le corps et l'imaginaire qui a peu à peu fait ses armes, pour devenir un outil de création et de jeu pour les interprètes.

## **Éthique**

Les décors des spectacles de la compagnie ont depuis toujours été construits avec des matériaux recyclés, par souci d'économie et d'écologie. Les problématiques écologiques nous semblent à prioriser dans nos usages.

D'autre part, le mot de « com-pagnie » nous semble essentiel : nous sommes des compagnons, partageons salaires et paroles à égalité, quel que soit le rôle dans une création. Pendant les répétitions, pas de différence entre techniciens, administrateurs, stagiaires, comédiens, assistants : tous échangent, au service de la recherche du sens.

